

DÉTENTE

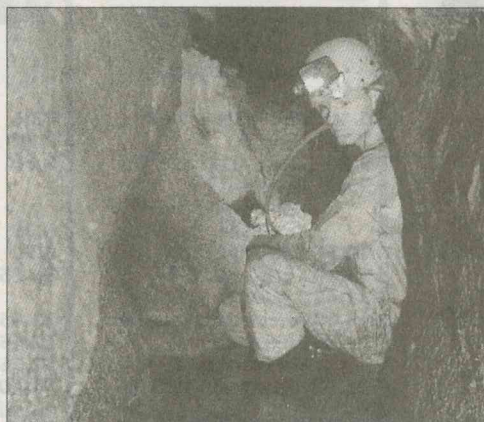


Au fil du temps

16 octobre 1965

Captifs ▶ Milandre 1965, spéléologues piégés

Les grottes de Milandre, à Boncourt, n'ont pas encore livré tous leurs secrets, la curiosité des amateurs de découvertes souterraines est vive. La *Société de spéléologie du Jura* explore systématiquement, dans les années 1960, afin de dresser les plans de la cavité naturelle qui s'étend sur environ six kilomètres. Le 16 octobre 1965, un groupe de quatre spéléologues – Edgar Klötzli, Jean-Claude Blanchard, Pierre Vouillamoz, Vincent Brahier – s'engouffre à 10 h du matin dans les profondeurs du sol boncourtois.¹ Objectif, l'établissement à deux kilomètres de l'entrée d'un camp de base pour les futures étapes de l'exploration. Le retour est prévu vers la fin de la journée mais «une crue subite du cours d'eau, monté de 80 cm, provoqua un siphon empêchant toute sortie. L'équipe se réfugia sur une plate-forme au camp de base qu'elle était en train d'installer. Parfaitement en sûreté, malgré le froid des habits mouillés, elle disposait de



Patience...

vivres pour quelques jours. L'absence prolongée des explorateurs inquiéta le surveillant des grottes ainsi que les familles des membres de l'équipe. On avertit d'autres spéléologues, qui se rendirent sur les lieux

pour prendre des mesures de sauvetage. On constata que, par chance, les eaux étaient déjà lentement en décrue, il y avait 20 cm entre la surface de l'eau et le plafond de la grotte. Paul Rais, spéléologue chevronné, n'hésita pas à rejoindre, à la nage, ses camarades piégés pour avertir que la sortie était praticable. Un autre, Willy Jacob, était à 500 m de l'entrée, prêt en cas d'alarme. A 15 h, le 17 octobre 1965, les explorateurs revoyaient le jour, après 29 heures de captivité. La *Société de spéléologie du Jura*, qui organise avec méthode ses explorations, ne dramatise pas la mésaventure mais, expérience faite, elle décide d'installer une ligne téléphonique entre l'entrée des grottes de Milandre et le camp de base, pour être sans cesse en communication avec les futurs explorateurs de la cavité.»

Denis Moine

¹ *Le Démocrate, Le Journal du Jura* 19.10.1965. Bibliothèque cantonale jurassienne, Porrentruy.